

vous eûmes quitté, il nous arriva des choses qui, &c. dites, après que nous vous eûmes quitté, &c. Corneille.

Il faut toujours dire depuis, & jamais du depuis. Vaugelas.

Dérangé.

Les personnes qui aiment la nouveauté affectent beaucoup ce mot-là; il signifie *désorienté*, selon les Novateurs. *Je suis toute dérangée, quand je suis trois jours sans aller à la Cour.* Ce terme seroit bien plus supportable, si on disoit, par exemple, *je suis tout dérangé*, pour signifier, je suis tout en desordre, tout deshabilité.

Derechef.

Cet adverbe est vieux, & ne se dit plus que dans le burlesque.

Je suis étonné que Mrs. de l'Académie ne le condamnent point.

Dans la nouv. édit. de leur Dict. ils disent qu'il vieillit.

Dernier.

On se sert souvent de ce mot dans le figuré, pour dire *extrême*, comme, *Je lui ai la dernière obligation*, c'est-à-dire, une extrême obligation, la plus grande obligation du monde.

Cet adjectif se prend assez souvent en mauvaise part: Exemples, *C'est le dernier des hommes, C'est la dernière femme que je voudrois épouser.*

On dit quelquefois dans le discours familier, *Cela est du dernier bourgeois, Cela est du dernier bas.* Mais il faut se servir rarement de ces sortes d'expressions, qui paroissent trop affectées.

Désabu-

Désabusement.

Mr. l'Abbé Régner s'est servi de ce mot, il seroit à souhaiter que l'usage l'eût établi. *Boubours, Rem. Nouv.*

Il ne se trouve point dans le Dict. de l'Acad.

Désappliquer, Désocuper, Désaveugler, &c.

Mrs. de Port-Royal se sont servis de ces mots. *Le tems désapplique des objets dont on est trop occupé. Toute son étude étoit de se désocuper des soins de la Terre. La Grace désaveugle les pécheurs, & leur fait voir la vanité des richesses. Désaveugler est plus approuvé que les deux premiers. Corneille.*

Désentêter est assez nouveau, il plaît à beaucoup de gens. *Il est désentêté de la chasse. J'espère qu'il se désentêtera bien-tôt de sa Matresse.* Quelques personnes croient qu'on ne doit pas l'employer dans le style sublime. *Boubours.*

Désenchanter est un terme agréable dont on se sert sans scrupule. *Il a désenchanté la Cour, & désabusé les Provinces. Réfl.*

Désorienter n'est guère en usage que dans le figuré. *Elle est toute désorientée*, c'est-à-dire, toute déconcertée.

Bien des gens disent être *désœuvré*, pour être *désoccupé*.

On dit *désennôrer*, & non pas *déstorer*.

De tous ces mots on ne trouve dans le Dict. de l'Acad. que *désentêter*, *désorienter* & *désennôrer*.

Désocuper se trouve dans la dernière édit. du Dict. de l'Acad. où il est dit qu'il est plus usité au participe.

Désappropriation.

Ce mot me paroît bien nouveau, je croi qu'on doit

doit attendre que l'usage l'ait bien établi, avant que de s'en servir.

Il ne se trouve point dans le Dict. de l'Acad.

Dés-avant.

Quelques personnes font difficulté d'employer ce terme; mais de bons Auteurs s'en sont servis, & il a quelquefois plus de force qu'*avant*: Exemple, *Vous voulez que je prie pour vous, je le faisois dés-avant que vous me l'eussiez demandé.* Lettres de St. Augustin. Réf.

Déssemparer.

Ce Verbe a trois régimes. *Les ennemis ont déssemparé. Ses ennemis ont déssemparé de la ville. Ses ennemis ont déssemparé la ville.* L'usage de ce Verbe n'est pas fort fréquent.

Désespérer.

On dit *désespérer quelqu'un, & désespérer d'une chose.* Dans le premier sens, *désespérer* est actif, & signifie jeter dans le désespoir. Dans le second, *désespérer* est neutre, & veut dire *perdre l'espérance.* Ainsi si le Père Bouhours n'a pas été assez correct, quand il a dit dans la Vie de St. Ignace, *Il les assura que malgré les obstacles qui faisoient désespérer leur réception en France, la Compagnie s'y établirait.* Il falloit dire, *qui faisoient désespérer de leur réception.* Réf.

Désbonnête, Malbonnête.

Il ne faut pas confondre ces deux mots. Le premier est contre la pureté: *malbonnête* est contre la civilité, & quelquefois contre la bonne foi, contre la droiture. *Des pensées, des paroles désbonnêtes,* sont des pensées, des paroles qui blessent la chasteté & la pudeur.

pudeur. *Des actions, des manières malbonnêtes,* sont des actions, des manières qui choquent la bienséance du monde, l'usage des honnêtes gens, la probité naturelle.

Désbonnête ne se dit guère que des choses, *malbonnête* se dit également des personnes & des choses.

Il faut dire à peu-près la même chose de *désbonnété* & de *malbonnété*, que de *désbonnête* & de *malbonnête*, avec cette différence, que *malbonnété* & *désbonnété* se disent des personnes comme des choses. *Bouhours, Rem. Nouv.*

L'Académie dit que *désbonnété* n'a guère d'usage.

Désireux.

Mr. de Vaugelas s'est souvent servi de ce mot dans son Quinte-urce, mais ceux qui écrivent bien ne s'en servent plus aujourd'hui. On peut l'employer en matière de Dévotion. *Bouhours, Rem. Nouv.*

L'Académie ne le condamne point dans les phrases suivantes, *Désireux de gloire, d'honneur. Le peuple est désireux de choses nouvelles.* Elle dit qu'il n'a guère d'usage que dans le style soutenu.

Désoccupé.

Ce mot se trouve en de bons Auteurs, comme dans les Ouvrages de Mr. de la Bruyère, & de quelques autres.

L'Académie l'approuve, comme je viens de le remarquer.

Désolateur.

Mr. Sarrafin a employé ce mot dans son Discours sur la Tragédie, *Le désolateur de tout son Royaume.* Ce mot est beau, mais je ne croi pas que l'usage l'ait encore autorisé. Réf.

Il n'est point dans le Dict. de l'Acad.

Deffert.

Ce mot vieillit, & l'on dit ordinairement le fruit. *Servez le fruit.*

L'Académie dit, A la Cour on dit le fruit, & c'est le bel usage.

Deffervir.

Ce mot, pour signifier rendre un mauvais office, est un peu vieux, & on ne s'en sert plus guère que dans le style bas. *Doutes.*

Mrs. de l'Académie ne le condamnent point du tout.

Dessiner, Dessigner.

Le premier est beaucoup plus en usage que le second.

Le second ne se trouve point dans le Dict. de l'Acad.

Détail.

Le Père Bouhours n'aime pas ce mot au pluriel, cependant de très-bons Auteurs disent *détails*. Mr. de Racine a dit dans son Remercement à Mrs. Corneille & Bergeret, *Vous n'avez point à craindre tous ces longs détails de chicanes ennuyeuses qui séchent l'esprit de l'Ecrivain. Répl.*

L'Académie dit aussi ce terme au pluriel.

Détailler.

Ce mot, pour signifier faire le détail de quelque chose

se, est du style bas, & ne doit point entrer dans un discours relevé. *Répl.*

Le Dict. de l'Acad. ne le désapprouve pas.

Détenir.

Ce Verbe n'est plus du bel usage. *La fièvre le détient au lit depuis huit jours. On l'a détenu long-tems prisonnier, &c. Dites le tient ou le retient au lit. On l'a tenu ou retenu long-tems prisonnier.*

Cependant on dit bien au passif, selon le Dict. de l'Acad. *il est détenu prisonnier, il est détenu au lit par maladie.*

Detteur, Débiteur.

Il n'y a plus que le dernier qui soit en usage. *Cornelle.*

Détorse, Entorse.

On dit l'un & l'autre, mais je croi le dernier plus usité. *Il a une entorse au pié.*

L'Académie dans la nouv. édit. de son Dict. z omis *entorse.*

Détracter, Détracteur, Détraction.

Tous ces mots ne se disent presque plus: on se sert de *médire, médisant, médisance.*

Mrs. de l'Académie ne les condamnent point.

Elle dit, dans la nouv. édit. de son Dict. que *détracter* n'est guère en usage que dans la Théologie Morale.

Détroit, District.

Ces deux mots sont usités, pour dire une étendue de païs soumis à une Jurisdiction, *Cela est du détroit ou du district de ce Juge.*

L'Acad.

L'Académie dit que *détroit* en ce sens est moins usité que *district*.

Devant que, Avant que.

La dernière expression est la seule bonne. *Je vous verrai avant que vous partiez.*

Il faut dire, par exemple, *avant que de mourir*, & non pas *avant que mourir*, ni *avant de mourir*. Vaugelas.

On ne doit pas se servir indifféremment d'*avant* & de *devant*, comme je l'ai déjà observé. Le premier marque proprement le tems, & *devant* signifie en la présence. *Il arriva avant moi. Il a plaidé sa cause devant le Roi. Devant* se met aussi pour la préposition Latine *Ante*. *Il alloit devant la Reine. Le nominatif doit être devant le verbe* &c. Corneille.

On ne dit plus *devant-hier*, mais *avant-hier*. Il faut prononcer le *r* en ce mot. Ménage.

Pardevant ne se dit point pour *devant*, si ce n'est dans le style de Pratique. *Pardevant les Notaires Gardenotes. Pardevant un tel Juge.* Ménage.

Dévasler.

Ce Verbe me paroît bien étranger, cependant il est dans le Dict. de l'Acad. *Les Turcs dévaslerent la Grèce.*

Devers.

Cette préposition a vieilli, on dit *vers* en sa place. Corneille.

L'Académie ne la désapprouve point, *Devers Lyon*. Elle dit aussi que *par devers*, qui passoit pour très-vieux, est en usage, principalement avec les Pronoms personnels, *Revenir des papiers par devers soi*. On peut se servir quelquefois de la préposition *devers*

en

en ajoutant *de* devant, comme, *Il vient de devers l'Italie.*

Dévolu, Dévolut. Précipu, Préciput.

Il n'y a que *dévolu* qui soit usité; mais on dit au contraire *préciput*, & non pas *précipu*. Ménage.

Dévouloir.

Ce mot n'est pas en usage, quoique Malherbe s'en soit servi. Vaugelas.

Dévo, Dévotion. Devot, Devotion.

On doit prononcer *dévo*, *dévotion*, par un *e* masculin, & non pas *devot*, *devotion*, par un *e* féminin. Ménage.

On dit fort bien *être à la dévotion de quelqu'un*, pour signifier *être en la puissance & en la disposition de quelqu'un*.

Dextérité, Dextre, Dextrement.

Le premier, pour dire *adresse*, est du bel usage, & tous nos meilleurs Ecrivains s'en servent. *Dextre* n'est plus en usage qu'en termes de Piété. *A quoi peut-on attribuer un changement si heurieux qu'à la dextre du Tout-puissant? Dextrement* a vieilli, & je ne croi pas qu'un bon Auteur voulût imiter présentement Mr. d'Ablancourt qui s'en est trop servi. *Resp.*

Dextrement ne se trouve pas dans le Dict. de l'Acad. A l'égard de *dextre*, elle dit qu'il ne se dit que dans ces phrases, *Affis à la dextre de Dieu, à la dextre du Tout-puissant, à la dextre du Père.*

Diaconisse, Diaconesse.

On dit l'un & l'autre. Le premier me paroît le plus usité.

Ces mots ont été omis dans le Dict. de l'Acad. *Diaconesse* se trouve dans la nouv. édit.

Dieu fait.

Il faut remarquer que cette expression emporte avec soi une espèce d'affirmation quand on parle du futur, *Dieu fait combien vous aurez à souffrir*. Mais elle emporte une espèce de négation lorsqu'on parle du passé. *Dieu fait si je l'ai fait. Si j'en ai eu la pensée, Dieu le fait.*

Dicile, Dificultueux.

Un homme dicile signifie un homme bizarre, avec qui on a de la peine à vivre. *Un homme dificultueux*, c'est un homme qui trouve des difficultés à tout : Exemple, *Les Ministres des Princes sont ordinairement des gens dificultueux*. Ce mot se peut dire quelquefois des choses comme des personnes, *Des manières dificultueuses*. *Dificultueux* n'a pas encore passé dans les Livres, mais il y a apparence que cela arrivera. Bouhours, Rem. Nouv.

Dificultueux est dans le Dict. de l'Acad. en parlant des personnes. *C'est un homme fort dificultueux, c'est un esprit dificultueux.*

Le dîné, le dtner; le soupé, le souper; un démêlé, un demêler; un procédé, un procéder.

On écrit *le dîné*, ou *le dtner*; *le soupé*, ou *le souper*; mais on prononce toujours ces mots sans *r*, & il

il est même plus usité de retrancher cette lettre en écrivant. On prononce & on écrit toujours un *démêlé* & un *procédé*. Vaugelas, Corneille, Ménage.

Quoiqu'on dise *l'après-dinée*, on dit *l'après-soupé*, & non pas *l'après-soupee*. Corneille. L'Académie dit *après-soupee*.

Dire, A dire vrai, A vrai dire. Trouver à dire, Trouver à redire. Je dise, Je die.

Les Gascons disent, par exemple, *Il m'a dit de faire*, au lieu de *il m'a commandé, il m'a prié de faire*; ou bien, *il m'a dit que je fisse*. On peut se servir de cette façon de parler dans la conversation, mais on ne doit pas l'écrire. Bouhours.

A dire vrai est plus usité qu'*à vrai dire*. On dit aussi fort bien *à dire le vrai*, & *à dire la vérité*.

A vrai dire aussi, colle mieux que les expressions suivantes, *à dire vrai aussi, à dire le vrai aussi, à dire la vérité aussi*. Bouhours, Rem. Nouv.

Trouver à dire, trouver à redire, sont tous deux bons, pour signifier *trouver à reprendre*: le second paroît pourtant le plus usité.

Quand il s'agit d'une chose qu'on ne trouve point, ou d'une personne dont on a de la peine à se passer, il faut toujours se servir de *trouver à dire*, Exemples, *Je trouve cinquante pistoles à dire dans mon sac. Nous vous trouvons fort à dire*. Bouhours.

Je die, tu dies, il die, on die; ne sont plus guère usités qu'en vers. On ne dit point au pluriel, nous *dions, vous diez, ils dient*. Corneille.

Je croi que je die, tu dies, &c. ont tout à fait vieilli présentement.

Dire pour Commander.

Exemples, *Il m'a dit de faire, Il m'a dit d'aler*. Ces

expressions sont reçues par l'usage. *Observ. sur les Rem.*

L'Académie ne le dit point en ce sens-là. Je croi qu'il est d'usage dans le style familier.

Diriger, Directeur, Direction.

Les deux premiers ne se disent ordinairement qu'en termes de Direction Spirituelle; mais *direction* se dit fort bien d'autre chose, comme, *Je vous laisse la direction de mes affaires.* Réfl.

L'Académie ne restreint point l'usage de ces mots.

Discipline.

On dit la *Discipline de l'Eglise*, ou la *Discipline Ecclésiastique*; La *Discipline de la Guerre*, ou la *Discipline Militaire*; La *Discipline des Mœurs*; La *Discipline du Palais*; La *Discipline Régulière*; La *Discipline Monastique*. Mais on ne dit point, la *Discipline Civile*, pour dire la *Police*. Bouhours.

Discord, Discorde.

Le premier n'est bon qu'en vers, & même nos bons Poëtes ne s'en servent plus aujourd'hui. Bouhours.

On ne s'en sert guère qu'au pluriel. *Observ. sur les Rem.*

L'Académie dit qu'il est vieux, & qu'il n'a guère d'usage qu'en vers.

Disculper.

Ce mot est assez nouveau. Il vient de l'Italien *discolpare*, & il y a aparence que nous le devons au Cardinal Mazarin. Doutes.

Il se met plus souvent avec les pronoms personnels, *Je me veux disculper.* Dict. de l'Acad.

Disert,

Disert, Disertement.

Ces mots ne sont guère du style familier. *Disert* signifie proprement, *qui parle bien, qui abonde en belles paroles.*

Disetteux.

Mr. Furetière a dit dans son premier Factum, *Ils travaillent à rendre la Langue pauvre & disetteuse*, mais ce mot n'est pas d'usage. Réfl.

L'Académie ne le desapprouve point.

Dans la nouv. édit. de son Dict. elle dit qu'il est vieux.

Disgrace, Disgracié.

Disgrace se dit proprement pour marquer le malheur d'une personne. *La disgrace de Mr. de Lausun.* Cette *disgrace* vous est commune avec bien d'honnêtes gens. Mais ce mot ne se dit pas fort bien pour indignation, comme, *Encourir la disgrace du Prince.* Tomber dans la *disgrace de Dieu.*

L'Académie dit, *encourir la disgrace du Prince.*

Disgracié est celui qui a perdu la faveur d'une personne. Quelques-uns se servent de ce mot pour dire *mal fait*, comme, *Il y a des personnes disgraciées avec de bonnes qualités.* Il faudroit au moins ajouter de la *Nature*, quand ce ne seroit que pour ôter l'équivoque. Bouhours.

Voici des exemples qu'on trouve dans le Dict. de l'Acad. sur *disgracié*, dans le sens de *mal fait*. *On ne sauroit voir une personne plus disgraciée. Il a la taille fort disgraciée, le visage fort disgracié.*

Dispos.

Cet adjectif n'a point de féminin. On ne dit point

une femme dispose ; il faut dire une femme légère, agile. Ménagé.

Dissiper.

Ce mot se dit quelquefois pour signifier distraire. Les affaires du Monde nous dissipent sans cesse. Nous sommes fort dissipés par les soins de la Vie. Mais il est beaucoup plus usité au participe, dissipé.

Distingué, Distinction.

Ces mots sont fort à la mode, & on ne s'en fert peut-être que trop. C'est un homme d'un mérite distingué, d'une naissance distinguée, d'une grande distinction. C'est la femme du monde pour qui j'ai le plus de distinction. Les meilleures façons de parler peuvent devenir en quelque façon mauvaises par l'abus qu'on en fait. *Bouhours, Rem. Nouv.*

Dissous, Dissolu, Dissolution.

Le premier veut dire fondu, & séparé ; le second signifie desbonnête, débauché ; mais dissolution se dit également dans le propre & dans le figuré. La dissolution des Minéraux, des Métaux. La dissolution du Mariage. *Vtre dans toutes sortes de dissolutions.*

Dits.

Ce mot est vieux, cependant Mr. de St. Evremond dit, *Il ne nous reste rien qu'on puisse dire seulement être d'Alexandre, que certains dits spirituels d'un tour admirable.* Réfl.

Voici comme en parle l'Académie. Dit, Bonmot, Apophthegme. Un dit notable. Les dits & faits des Anciens. Elle ajoute dans la nouv. édit. de son Dict. *Il n'a guère d'usage hors de-là.*

Diver.

Diverfion.

Ce mot se dit quelquefois au figuré. *Il tâche avant qu'il peut de faire diverfion de sa douleur. La chasse est propre pour faire diverfion de l'amour.* On peut mettre le datif, *diverfion à sa douleur, à l'amour.*

Divertir.

Ce Verbe se dit fort bien pour distraire, & pour détourner ; comme, *On alloit sans cesse le divertir de son étude. On l'accuse d'avoir diverti l'argent du Roi.* Réfl.

On dit dans le même sens, *divertissement de deniers, divertissement de fonds, & non pas, diverfion de deniers, diverfion de fonds.*

Docte, Docteur.

Ces mots sont quelquefois bien différens. *Il est docte signifie il est savant, il est habile. Il est Docteur n'emporte pas toujours la science, car on fait qu'il n'y a que trop de Docteurs sans doctrine.* Réfl.

Dogmatifer.

Ce mot ne se prend qu'en mauvaise part, *Les Hérétiques dogmatifent par-tout où ils peuvent. Il se dit quelquefois d'un homme qui débite ses sentimens d'un ton décisif, d'un air de Maître. Il dogmatife toujours, il dogmatife sur tout.*

Dom.

On se fert de ce mot en parlant de quelques Religieux, comme des Chartreux, des Célestins, des Bénédictins, des Bernardins, & des Feuillans. On s'en

H 4

fer

fert aussi en parlant de quelques Seigneurs d'Espagne.

On dit d'ordinaire, *Dom Jouan d'Autriche*; mais on peut fort bien dire aussi, *Dom Jean d'Autriche*. Quand on n'ajoute point *Autriche*, il faut dire *Dom Jouan*, & non pas *Dom Jean*. Ménage.

Ce mot vient du Latin *Dominus*.

Domesticité.

Mr. Régnier emploie ce mot en sa Grammaire, dans l'article des Pronoms. Je ne croi pas qu'il soit encore fort en usage.

Il se trouve dans le Dict. de l'Acad.

Dominer.

Ce Verbe peut avoir quelquefois deux régimes: Exemples, *Dieu domine toutes les Nations*, ou *sur toutes les Nations*. *Ce Prince dominoit de grands païs*, ou *sur de grands païs*. Je croi que les dernières expressions sont les meilleures.

Quand il s'agit des passions, on met toujours l'accusatif, comme, *L'avarice domine la plupart des hommes*. *La colère vous domine trop*.

On dit, par exemple, *Il y a une montagne qui domine sur la plaine*. *La citadelle domine sur la ville*, plutôt que *domine la plaine*, *domine la ville*. *Dominer* est souvent neutre, comme, *Ce Ministre domine dans le Royaume*. *Le Soleil domine dans le lion*. *Le rouge domine en cette étoffe*. *La casse domine dans ce remède*. *Dominer* dans les deux derniers exemples signifie, être en plus grande quantité que les autres choses.

L'Académie dit également, *dominer les passions*, & *dominer sur les passions*. Elle dit aussi, *dominer une place*, & *dominer sur une place*.

Dona.

Donation, Donaison.

Il n'y a que le premier qui soit du bel usage. *Ménage*.

Donc, Donques.

On ne se fert guère du dernier, si ce n'est en Poësie.

L'Académie ne désaprouve point du tout *donques*.

Dans la nouv. édit. de son Dict. elle dit, *on disoit autrefois donques*.

Donner des deus.

Cette expression sent le Gentilhomme campagnard. *Ménage*.

L'Académie l'approuve.

Se donner garde, Se donner de garde.

On dit l'un & l'autre. *Donnez-vous garde, donnez-vous de garde de votre voisin*.

Dont, D'où.

Il ne faut pas mettre *dont* pour *d'où*, comme, *Le lieu dont je viens*, *la maison dont je sors*. Dites le lieu *d'où* je viens, *la maison d'où* je sors. Si *maison* signifioit *race*, il faudroit dire alors *dont*, & non pas *d'où*, comme, *La maison dont il sort est fort illustre*. Vaugelas, Corneille.

Dorenavant.

L'Académie ne condamne point ce mot, cependant

dant je le crois un peu vieux. Quelques-uns écrivent *dorenavant*, mais l'e est féminin.

L'Académie écrit *dorenavant* suivant l'ancienne orthographe.

Doucement.

Cet adverbe se prend en bien des sens. Il signifie *lentement, sans bruit, avec douceur, & sans emportement, sans passion, & sans embarras*, comme, *Vous parlez trop vite, parlez plus doucement*, c'est-à-dire, *plus lentement. Les ruisseaux coulent doucement sur le sable. c'est-à-dire, lentement, & sans bruit. Souffrez doucement ce qu'on vous dira, c'est-à-dire, avec douceur, sans emportement. Il vit doucement dans sa retraite, c'est-à-dire, sans passion, sans embarras. Bouhours.*

Doucereux.

Ce mot se prend toujours en mauvaise part en parlant des personnes, & des choses. *Du vin doucereux, une mine doucereuse. Il fait le doucereux.*

Douge, Douche.

L'un & l'autre se dit. Il signifie un épanchement d'eaux chaudes & minérales sur une partie malade pour la soulager. *Donner la douge ou la douche.*

L'Académie dans la nouv. édit. de son Dict. ne met point *douge*.

Douteusement.

Mademoiselle de Scudéri se sert souvent de ce mot. *On fait fort douteusement une grande partie de ce qu'on fait.* Réf.

L'Académie l'approuve.

Le Drave, la Drave; le Save, la Save.

On fait ces mots masculins & féminins, & ils sont

bons de l'un & de l'autre genre; je croi pourtant le féminin plus usité. *Et de la Drave soumise, jusqu'à Paris nous chercher.* Boileau.

Droit-canon, Droit-canonique.

Il n'y a que *Droit-canon* qui soit du grand usage. *Ménage.*

L'Académie dit l'un & l'autre.

Dresser des pièges.

On dit *dresser des embuches*; mais on ne dit point *dresser de pièges*, comme l'ont écrit Mrs. de Port-Royal. L'usage est pour *tendre des pièges*. Bouhours, *Rem. Nouv.*

L'Académie dit *dresser un piège. Dresser un piège à quelqu'un.*

Droitement.

On se sert fort bien de ce mot, *Fuger droitement. Marcher droitement selon l'Évangile.* Bouhours, *Rem. Nouv.*

Il ne se dit qu'au figuré. Dans le propre on se sert de *droit*. *Il marche droit, il écrit droit.*

L'Académie dit que ces façons de parler, *il pense droitement, il juge droitement de tout*, vieillissent.

Droiture.

Ce terme n'est en usage que dans le figuré, & il se dit proprement de l'ame, pour marquer *la probité*. Quand il se dit de l'esprit, c'est aussi par rapport à la *probité*, & non par rapport à l'intelligence. *Il faut faire liaison avec des personnes qui aient de la droiture. Sans la droiture du cœur toutes les loix deviennent inutiles.* Quelques Ecrivains emploient

pourtant ce terme dans le sens qui va à l'étude & aux connoissances. *Boubours, Rem. Nouv.*

En droiture, A droiture.

L'un & l'autre se disent. *Envoyer une chose en droiture, à droiture. En droiture* me paroît plus en usage.

Dru.

Ce mot n'est plus guère en usage que dans le discours familier & dans le comique.

L'Académie ne desapprouve point ce mot.

Ces blés sont fort drus; une pluie drue & menue; les mousquetades pleuvoient dru & menu.

Durant.

On met quelquefois cette préposition indifféremment devant ou après le nom qu'elle gouverne, *durant deux mois*, ou *deux mois durant*. Mais on ne diroit pas de même, *le jour durant, la nuit durant* &c. comme on dit, *durant le jour, durant la nuit.*

Durant que.

Cette conjonction n'est pas si usitée, de beaucoup, que *pendant que*. On peut s'en servir quand on parle d'une chose qui porte avec soi l'idée d'une certaine durée de *tems*, comme, *durant qu'on déliberoit dans le Sénat.*

E.

Eaux.

CE mot au pluriel se prend d'ordinaire pour des *eaux médicinales*, comme, *Je prendrai bientôt les eaux. Elle est allée aux eaux.*

On

On dit aussi *les Eaux & Forêts*, pour signifier la Cour Souveraine qui juge des Eaux, des Forêts, des Moulins, &c. *Grand-Maitre des Eaux & Forêts.*

Ebauche, Ebaucher.

Ces mots se disent quelquefois au figuré. *Ebaucher un discours. Je crus que les soins que je rendrois à Madame... esuceroient de mon ame l'ébauche d'une passion.*

Les Amours des Gaules.

Ebauche en ce sens n'est point dans le Dict. de l'Acad.

Eblouir, Eblouissement.

Le premier se dit au propre, & au figuré. *Le Soleil éblouit. On se laisse aisément éblouir par les richesses. Eblouissement* n'est en usage qu'au propre. *La neige cause de l'éblouissement à ceux qui la regardent trop long-tems.*

Ebranlement.

Ce mot se dit au propre, & au figuré, comme, *L'ébranlement de la montagne a fait beaucoup de dommage à ma raison.*

*Si près de voir sur soi fondre de tels orages,
L'ébranlement sied bien aux plus fermes courages,
Hor. de Corneille.*

Ebriété.

Quelques personnes disent ce mot au lieu d'*ivresse*, mais il me paroît encore bien étranger. Il ne se trouve point dans le Dict. de l'Acad.

Ebullition.

Molière a dit ce mot au figuré dans la Critique de l'Eco.

H 7